

Note préparatoire à la Réunion du
Comité de Direction, le 29 Octobre 1964

I TABLEAU D'ACTIVITE

Les travaux du Centre d'Analyse Documentaire pour l'Archéologie se répartissent actuellement en trois groupes :

Groupe A. - Préparation de répertoires sur cartes perforées.

a) Par les seuls collaborateurs du Centre. - La seconde publication de ce type, sur l'outillage de l'Âge du Bronze, est sur le point d'être mise en vente au C.N.R.S.: description de l'ouvrage (J. CHRISTOPHE).

L'élaboration de la troisième, sur les cylindres orientaux, se poursuit : état d'avancement (F. DIGARD).

b) En liaison avec des collaborateurs extérieurs. - Ces collaborations extérieures se sont jusqu'ici manifestées essentiellement dans des domaines autres que l'archéologie (cartographie, filmographie, etc ; voir les rapports antérieurs).

Le seul projet à l'étude, pour l'archéologie, est actuellement celui de M. Henri STERN, visant à la constitution d'un répertoire iconographique sur cartes perforées pour les Mosaïques romaines : état d'avancement de ce projet.

Cependant, hors de France, un certain nombre d'archéologues ont entrepris d'établir des répertoires analogues, à la suite de missions d'étude auprès de Centre (ex : M. GOLSON, Université de Canberra, pour l'archéologie océanienne ; M. O. VOSS, Musée National de Copenhague, pour le matériel de l'Âge de Fer, etc.) : commentaires sur ces projets.

Remarques sur les Travaux du Groupe A

1) La reproduction des fichiers ci-dessus, pour leur publication, a soulevé des difficultés techniques, exposées l'an dernier. Ces difficultés sont en voie d'être résolues, grâce à la fabrication d'une nouvelle reproductrice, conçue selon un principe nouveau (Société M.A.M., Machines Automatiques Modernes) : description et état d'avancement de cette machine.

2) En revanche, la pénurie de collaborateurs demeure l'obstacle principal au développement de tels répertoires : examen de ce problème.

Groupe B - Travaux documentaires sur calculateurs électroniques

L'emploi de calculateurs pour la recherche documentaire marque une extension des méthodes précédentes, plus d'ailleurs du point de vue de la technologie que de l'analyse documentaire elle-même. Cette extension est souhaitable lorsque l'on entend mécaniser la fabrication même de certains travaux, à partir des fichiers analytiques. Deux projets sont à l'étude dans cette voie :

a) Mise en mémoire et exploitation sur ordinateur de la documentation réunie pour l'Inventaire Général des Monuments et Richesses artistiques de la France (Ministère des Affaires Culturelles) : exposé sur la participation du Centre à ce projet (N. MUYSERS).

b) Composition automatique de catalogues archéologiques imprimés, la première expérience envisagée s'appliquant à la numismatique (avec la collaboration de M. G. Le Rider, Conservateur au Cabinet des Médailles) : description du projet (J.-C. GARDIN).

Remarques sur les Travaux du Groupe B

1) Ces travaux font appel non plus seulement à des analystes, possédant une formation archéologique, mais à des techniciens compétents en matière de programmation et d'équipements spéciaux : demande de création de postes dans ce sens.

2) En outre, la mise au point des programmes en question suppose que l'on ait accès à un ordinateur : demande de crédits de mission et de fonctionnement adaptés à ces besoins.

Groupe C - Traitement de problèmes scientifiques sur calculateurs

Les méthodes de traitement automatique de l'information sont applicables non seulement à des fins documentaires, comme précédemment, mais à des fins plus immédiatement scientifiques, comme l'ont déjà illustré les travaux du Centre sur les Marchands assyriens de Cappadoce (voir rapports antérieurs). Deux projets de ce type sont sur le point d'être achevés :

a) reconstitution d'un réseau de relations sociales entre 400 villages des Nouvelles-Hébrides, données recueillies par J. GUIART : exposé des résultats (M.-S. LAGRANGE).

b) classification automatique des tombes étrusques en fonction de leur contenu archéologique, données recueillies par Mme de la GENIERE : état d'avancement (J.-C. GARDIN).

Remarques sur les Travaux du Groupe C

1) Les études de ce type sont celles qui semblent susciter le plus d'intérêt parmi les archéologues et plus généralement les anthropologues : examen de projets scandinaves importants, pour une collaboration dans cette voie.

2) Elles requièrent, outre des programmeurs et du temps-machine comme précédemment, la collaboration de mathématiciens : demande de création de postes dans cette catégorie.

II PROBLEMES IMMEDIATS

1) Le tableau précédent fait apparaître que le problème principal, pour le Centre, concerne le personnel : postes en nombre insuffisant (5 seulement, dans les catégories supérieures), et pénurie de techniciens, non seulement pour les travaux d'analyse documentaire proprement dite (groupe A et B), mais aussi pour les études nouvelles en matière de mathématiques appliquées et de programmation (groupes B et C).

2) Ce problème vient d'être rendu plus aigu par les conséquences immédiates de l'établissement du Centre à Marseille :

a) Démission de M. CHRISTOPHE, le plus ancien collaborateur du service ;

b) Dispersion des 4 techniciens restants, dont 2 seulement ont pu suivre le service (F. DIGARD et N. MUYERS), les 2 autres demeurant attachés au "Bureau de Paris" dont la Direction du C.N.R.S. a bien voulu accepter le principe (M.R. SALOME et M.S. LAGRANGE).

Malgré ces difficultés, la récente installation du Centre à Marseille (1er Octobre 1964) semble devoir à long terme faciliter son développement, à condition toutefois que les demandes de postes et de crédits évoqués plus haut soient acceptées, à partir de 1965 : examen récapitulatif de ces demandes.

-:~::~:-:~::~:-:~::~:-:~::~:-